Cahier d'acteur du Collectif « Touche Pas à Ma Forêt - Pour Le Climat »

E-CHO, partenariat d'Alliance Forêts Bois

- À propos du consortium autour de BioTJet, un partenaire essentiel a été oublié dans le dossier de concertation.
- Les groupes Avril, Axens et Bionext apporteront leur expertise dans la production de e-biokérosène à partir de « biomasse durable » issue de la sylviculture locale : un autre groupe industriel est fortement susceptible de contribuer à cette production via son expertise et son savoir-faire : il s'agit d'ALLIANCE FORÊTS BOIS.

1- Contexte

Un collectif inédit de 37 associations environnementales, syndicales et paysannes de tout le quart Sud-Ouest s'est formé fin octobre pour lutter contre le projet E-CHO d'Elyse Energy. Cette entreprise veut construire un complexe industriel à Lacq en Pyrénées-Atlantiques pour fabriquer 75 000 t/an de kérosène pour le transport aérien et 200 000 t/an de méthanol pour le transport maritime avec comme matière première 300 000 t/an de biomasse forestière sèche d'une part et d'autre part l'eau du Gave de Pau pour produire de l'hydrogène par électrolyse.

L'objectif du **collectif "Touche Pas à Ma Forêt - Pour Le Climat"** est d'informer le grand public sur les conséquences désastreuses pour l'environnement du projet E-CHO d'Elyse Energy : augmentation des gaz à effet de serre, prélèvement annuel d'au moins 10 000 ha de forêt dans tout le Sud-Ouest de la France et jusqu'au pourtour de la Méditerranée, atteinte à la biodiversité et aux milieux aquatiques, accroissement de la pollution industrielle nuisible à la santé.

2-Le projet E-CHO a comme partenaire pressenti la Coopérative Alliance Forêts Bois.

Créée en 2011, la plus grande coopérative forestière française ALLIANCE FORÊTS BOIS règne sur 700 salariés, 18 coopératives, s'étend sur 53 départements et abat chaque année 3 millions de mètres cubes de bois pour approvisionner l'industrie.

Tout pousse à croire qu'elle constituera un allié précieux du projet E-CHO de Lacq censé décarboner le transport aérien.

3-Le modèle industriel de la sylviculture

La raison d'être d'Alliance Forêts Bois est l'industrialisation de la sylviculture dans un but de rentabilité financière.

Son modèle d'exploitation impose d'importantes coupes rases.

Ces coupes sont suivies essentiellement de plantations de résineux remplaçant les forêts diversifiées de feuillus. Ces opérations, menées avec de lourds engins sur de vastes surfaces, sont fortement néfastes pour les sols, le stockage du carbone, la biodiversité et les paysages.

L'emprise du «Système Alliance» s'étend sur toute l'économie forestière : outre les travaux forestiers, la Coopérative Alliance Forêts Bois possède des pépinières pour les plantations, des usines de fabrication d'engins forestiers et des entreprises de transformation du bois.

Cette coopérative offre aux propriétaires de forêts privées des services intégrés "low-cost" et clés en main.

4-Un lobbying efficace

La position dominante d'Alliance Forêts Bois au sein de la filière et **son lobbying efficace** auprès du Ministère de l'Agriculture lui ont permis de tourner les politiques publiques à son avantage :

ainsi, une exception à la séparation des activités de conseil, de gestion et de commercialisation, prérequis à l'impartialité du conseil, a été introduite dans le Code Forestier pour les coopératives.

Alliance a influencé le plan de relance 2030 et capté 15 millions d'euros, utilisés à 87% pour des coupes rases.

Alliance utilise le label BAS CARBONE qui permet aux entreprises de compenser leurs émissions de CO₂.

Citons son partenariat avec ORANGE pour compenser ...les émissions liées au déploiement de la 5G.

Alliance Forêts Bois a créé le fonds de dotation "PLANTONS POUR L'AVENIR" qui lui permet de drainer des financements défiscalisés, provenant d'entreprises dont certaines sont des clients ou des filiales, et servant à planter des essences à vocation industrielle.

Enfin, Alliance Forêts Bois a rasé en 2022 des chênes centenaires en zone Natura 2000 au mépris de la loi.

5-Une autre sylviculture est possible

Pourtant, une autre sylviculture est possible, respectueuse des écosystèmes et des capacités naturelles de régénération des forêts.

Mais face à l'ampleur des prélèvements annoncés par les auteurs du projet E-CHO, il n'est plus question de sylviculture, mais de catastrophe écologique.

*Associations membres du Collectif "Touche Pas à Ma Forêt - Pour Le Climat (Collectif TPMF-PLC) :

Association pour la Conservation du Cadre de vie d'Oloron et du Bager (ACCOB), Aiherra Bizirik, Association pour la Protection de la Qualité de Vie en Béarn des Gaves (APQV), Association Arcangues-Bassussarry, Association de Défense des Milieux Aquatiques, Association Su Aski, ATTAC 64, ATTAC Béarn, ATTAC Pays Basque, Au pied des arbres, Bassussary Notre Environnement, Bénesse Environnement, Bizi!, Collectif Barthes-Tarnos, Collectif des Associations de Défense de l'Environnement Pays basque Sud des Landes (CADE), Collectif URAMAP, GNSA-64, GNSA-Capbreton, GNSA-France, GNSA-Pau-Pyrénées, la Confédération paysanne, les Amis de la Terre des Landes, l'Étincelle2.0 Bayonne, Liken Arboretoom, Lurzaindia, Mouguerre Cadre de Vie, Nivelle-Bidassoa Urrugne, Non LGV Nord Landes et Marsan, Protection Arbres et Faune (PAF), Pyrénées Re-belles, Réseau Ostia, SÉPANSO-64, SÉPANSO-Pays Basque, Syndicat ELB, Touche Pas à Ma Forêt-Pyrénées, Ustarritz Défense de l'Environnement, Réseau RESTER SUR TERRE / Contact: stop.biocarburants.lacq@gmail.com